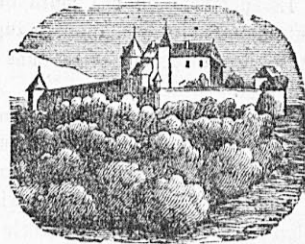


Bulle, rue de Gruyères.



# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>26</sup> 5<sup>06</sup> 8<sup>30</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>17</sup> 1<sup>40</sup> 4<sup>58</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>53</sup>

Prix des annonces et réclames : Annonces : Canton, 10c.; Suisse, 15c.; Etranger, 20c., la ligne ou son espace. Réclames : 30 c. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse... 1 an, Fr. 4 50; 6 mois, » 3 50; Etranger... 1 an, Fr. 9 —; 6 mois, » 5 —; payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Nos abonnés sont informés que nous mettrons en circulation, ces jours prochains, les cartes de remboursement pour 1901. Prière de bien vouloir leur réserver un accueil favorable.

BULLE, le 12 février 1901.

## TRENTE ANS APRÈS

Trente ans, c'est la durée d'une génération. C'est l'espace nécessaire pour que les jeunes d'aujourd'hui ne connaissent que peu de chose des impressions ressenties par les spectateurs d'une douloureuse tragédie. C'est à ces jeunes et aussi à ceux pour lesquels une page d'histoire, même jaunie, est une source intarissable d'enseignements éloquentes, que nous voulons, en quelques lignes, rappeler quelques passages de cette inoubliable date : février 1871.

Alors, comme aujourd'hui, à trente ans de distance, la neige couvrait la terre, mais une neige épaisse qu'un vent glacial maintenait indissolublement adhérente au sol gelé. Un mois avant déjà, soit le 2 janvier 1871, 174 soldats et 14 officiers français, appartenant au corps dit des « Vengeurs de la mort », s'étaient présentés à la frontière, demandant un asile en Suisse. Le colonel fédéral Paul Grand, qui commandait la 8<sup>e</sup> brigade d'occupation, les reçut et, après les avoir désarmés, les dirigea sur Thoun et les officiers sur Lucerne, où ils devaient être internés par ordre du Département militaire fédéral. Quelques soldats allemands des avant-postes avaient également dû se réfugier chez nous. Ils furent internés à Appenzell.

Mais ce fut un mois plus tard que le grand exode se produisit. Les troupes françaises, poussées par le froid et la faim, se pressaient en masse à la frontière pendant la nuit du 31 janvier au 1<sup>er</sup> fé-

vrier; la générale fut battue à 4 heures du matin dans les cantonnements de l'armée suisse, qui occupa rapidement ses positions.

Et alors, dès 5 heures du matin, le 1<sup>er</sup> février 1871, commença le lamentable défilé de ces 85.000 hommes de toutes armes, représentant l'ancienne armée de Bourbaki.

Le spectacle que présenta l'entrée des troupes françaises de l'armée de l'Est, dit le « Rapport rédigé par ordre du Département militaire fédéral, par M. le major E. Davall », fut saisissant, et le cœur était profondément ému à l'aspect de telles souffrances. Jamais notre heureux pays n'avait assisté à un tel désastre, jamais on n'avait vu une accumulation aussi grande de tels maux, de telles misères, d'une prostration plus complète.

Dès qu'ils ne furent plus soutenus par la crainte du danger continu qui les enivrait depuis des semaines, ni excités par les officiers qui les accompagnaient, dès qu'ils se sentirent sur un sol hospitalier où des mains secourables se tendirent vers eux, les soldats s'affaiblèrent complètement et perdirent le peu d'énergie qui leur restait encore.

Un très grand nombre d'entre eux marchaient les pieds nus ou enveloppés de misérables chiffons; leurs chaussures, faites avec un cuir spongieux, mal tanné, et la plupart du temps trop étroites, n'avaient pu supporter les marches dans la neige et dans la boue; les semelles étaient absentes ou dans un état pitoyable; aussi, beaucoup de ces malheureux avaient-ils les pieds gelés ou tout en sang. Les uniformes étaient en lambeaux et les soldats, s'étant appropriés tous les vêtements qu'ils avaient trouvés pour remplacer ceux qui étaient détruits, présentaient une bigarrure inimaginable. Plusieurs avaient encore des pantalons de toile reçus à l'entrée de la campagne et grelottaient à faire pitié.

Les chevaux surtout présentaient le plus piteux aspect : affamés, privés de soins depuis long-

temps, mal harnachés souvent, leur corps n'offrait parfois à la vue qu'une plaie dégoûtante; maigres, enflaqués et pouvant à peine se tenir sur leurs jambes, ils cherchaient à ronger tout ce qui se trouvait à leur portée : des jantes de roues, de vieux paniers; la queue et la crinière de leurs voisins étaient dévorés. De temps à autre, une de ces pauvres bêtes, anéantie et que le fouet était impuissant à faire mouvoir, tombait pour mourir peu après. On se contentait de couper ses traits et de la traîner au bord de la route qui, sur tout son parcours, était jonchée de cadavres.

Le défilé, commencé le 1<sup>er</sup> février au matin, dura tout le jour sans interruption; d'abord virent une foule de soldats entremêlés, sans aucun ordre et n'obéissant à personne. Par un instinct de conservation bien naturel, tous ces hommes serrèrent constamment sur la tête de la colonne, en sorte qu'il n'y eut pas d'intervalle ni d'à-coups dans le défilé.

Les versants du Jura, couverts de neige, à travers lesquels trois ou quatre routes, seules praticables en cette saison, conduisaient en Suisse, offraient un étrange spectacle. De longues lignes noires serpentaient à travers la campagne et se mouvaient sans interruption comme un torrent dont les eaux se précipitent dans la vallée; des milliers de voitures coupaient, par-ci par-là, le flot humain qui passait; point de halte, point de repos. Une toux stridente et continuelle se faisait entendre de la tête à la queue des colonnes, car tous, à peu près, sans exception, en étaient affectés, et ce mal qui leur déchirait la poitrine contribuait à augmenter leur affaissement...

On sait assez quel fut l'accueil! du peuple helvétique pour ces malheureux, et avec quels sentiments de gratitude et de reconnaissance ces derniers quittèrent, sept semaines plus tard, notre terre hospitalière.

## FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 27

### Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCÉUR

— Hélas, je ne puis vous satisfaire! Sa disparition me surprend autant que vous. Aura-t-il rencontré une autre troupe de paysans? C'est possible. Ah! c'était un rude temps! On parcourait toute la contrée, à la traque des fugitifs. Pauvre homme! Mon intervention ne lui aura pas été d'une grande utilité. Il voulait me payer, m'offrir une somme : naturellement, je refusai, les bonnes actions portant sur elles-mêmes leur récompense. J'aimais la révolution, j'avais été un des premiers aux réunions populaires, je travaillais de toutes mes forces à rendre libre le paysan de France. Cela ne m'empêchait pas, toutefois, d'avoir pitié des infortunés.

— Je bénis l'incident qui m'a poussé à votre porte. A cette heure, il me reste au moins une douloureuse certitude : c'est d'ici au Doubs que mon père a été assassiné. Je veux désormais borner mes dernières recherches à ce coin de pays.

— Etes-vous bien sûr de l'ambrogiste dont vous m'avez parlé?

— Tiens! Et pourquoi votre question? Moi de même, j'ai eu et j'ai encore des doutes.

— Oh! vous savez, il y a vingt-cinq ans, un crime s'accomplissait plus facilement que de nos jours. Et il s'en est commis plusieurs, alors, qui n'avaient que le vol pour mobile. Je n'accuse personne, cela va de soi. Jamais ça n'a été mon métier, vous en avez eu la preuve tout à l'heure. Seulement je souhaiterais, pour vous d'abord, ensuite pour la vérité, que le sort de votre père fût connu. Et si, par hasard, vous avez besoin de moi, je suis à votre disposition.

— Merci! Et peut-être au revoir. Je vais rejoindre mes hommes...

— Un peu de patience. Où sont-ils?

— J'ai tout lieu d'admettre qu'ils ont dû se retirer chez les Villemain, pas loin d'ici.

— Dans ce cas, restez tranquille! Je passe de ce côté : dans une heure vous aurez de leurs nouvelles.

Et il en fut ainsi. Le soir, après un repos forcé, les contrebandiers se remettaient en route sous la conduite de leur chef.

## IX

Il y a du soleil et de la joie au bord du Doubs, sur la rive française et sur la rive suisse. C'est dimanche. Les fermes sont bien closes. Dans les pâturages des Franches-Montagnes gambadent les jeunes poulains, et sous les sapins, que trontent avec peine les rayons lumineux, les vaches paresseuses sont mollement couchées, ruminant l'herbe mangée le matin, à la fraîcheur du petit jour. Et, tout au long du dévalément des côtes, sur les dos d'âne que forment les collines, sous les arcades de verdure qui s'étendent au-dessus des sentiers rapides, dans les prairies que

piquent comme des étoiles les corolles d'une multitude de fleurs, partent enfin jaser des voix humaines, se défont vivement des conversations, éclatent des notes de chants populaires que les échos se renvoient du haut en bas de la vallée. Le Doubs est calme; très basses sont les eaux; les grosses pierres du lit de la rivière montrent leurs têtes, ou noires ou luisantes, et le battement du flot est si faible, si languissant qu'il semble que la source va bientôt tarir.

Il règne une chaleur ardente que tempèrent les ombres du bord, à l'orée des bois et sous les vieilles futaies. Un vent léger caresse les fronts, un vent très doux qui paraît s'élever du sein de l'onde verte, presque limpide, du clapotis des vaguelettes qui courent les unes après les autres. Mais le grand soleil de juillet met son éclat étincelant sur toutes les choses créées. Aussi loin qu'embrasse le regard, une lumière aveuglante se glisse sur les cimes brillantes des hêtres et sur les feuilles des noisetiers, conle sur les arêtes de rochers et s'en va attédir l'eau qui invite aux bains voluptueux.

Il y a de la joie et du soleil sur les bords du Doubs. De Bianfond à Goumois, la population se rend au Bief d'Etoz, où une chapelle est consacrée à la Notre-Dame du même nom. Chaque famille qui tient à faire preuve de ses sentiments religieux, y envoie au moins l'un de ses membres, quelquefois plusieurs, selon les circonstances. Jeunes gens et jeunes filles n'ont aucun scrupule de se mettre de la partie; mais c'est plutôt, à vrai dire, pour appeler la bénédiction de la Vierge sur leurs amours que pour faire cesser la sécheresse qui désole la contrée depuis six semaines.

## l'estomac.

de réplétion de l'estomac, chauds ou trop froids, ou tirés une maladie d'esto-

des d'estomac, ou engorgement,

domestique, dont la vertu

dépuratif, le bert Ullrich.

des herbes, reconnues ivifie tout l'organisme rte tous les troubles es les matières nuisi- formation d'un sang

maladies d'estomac sont ne devrait pas hésiter de lants et ruinant la santé. envois, ardeurs dans le ents, etc., et qui sont en- stomac chroniques, dis- dé-agrèables, telles que : n, battements de cœur, la rate et les affectious loucher par l'emploi du toute indigestion, donne re de l'estomac et des èdre selle.

mie, affaiblis- digestion. d'une consti- at maladie du foie. Lors veux, émotions, de fr- érissement souvent douce- nouvelle à la nature la ébit, active la digestion éliore la formation du de nouvelles forces et etres de remerciements

en bouteilles à fr. 2 50 et 3 50 dans les phar- St-Denis, Château-d'Ex, que dans les pharmacies de Fribourg et de tous

prix originaux à partir localités de la Suisse. façons!

Ullrich. composé de : Vin de Malaga jus de sorbier sauvage, 150,0 cécine de gentiane, racine de

## sous le Briet,

UADENS farines et sons, gros et

psé, en gruau et en farine. imés et avoine, mouture et à façon, ainsi que cuisson du

épicerie. commerces de bois; lattes à tui- de gypsaurs.

litéaux à cadres et autres ac- ur ruches, en bois de première imensions exactes.

bois et métaux. Grand assor- aguettes pour cadres. En- gres et ordinaires. et ciment.

chat d'os et vente de poudre re qualité; trituration à façon.

rochaine, on achèterait ux pour tuer.



ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Le spectacle de ces jours de deuil contribua puissamment, croyons-nous, à augmenter l'aversion et le dégoût de la guerre dans notre pays indépendant.

Le peuple suisse en conçut un vif désir de ne jamais plus avoir sous les yeux ce tableau sanglant des batailles et de leurs funestes conséquences.

Mais il est hors de doute aussi que d'un unanime élan les vétérans du vieux siècle et les jeunes d'aujourd'hui répondraient avec enthousiasme à une proclamation semblable à celle qui, le 20 juillet 1870, signée par le Conseil fédéral, appelait les hommes valides sous les drapeaux et se terminait par ces mots :

« Nous regrettons vivement d'être forcés par des circonstances indépendantes de notre volonté de vous arracher à vos foyers, à vos familles, à vos paisibles travaux.

» Nous savons toutefois que vous suivrez toujours avec joie la bannière chérie qui porte la croix blanche sur champ rouge.

» Nous savons que le Suisse, à la fois citoyen et soldat, porte avec amour ses regards sur la patrie libre et pure de toute tache, et qu'il a toujours considéré la défense de cette patrie comme le premier des mandats qui pussent lui être confiés.

» Recevez d'avance les sentiments de gratitude de la patrie pour le dévouement dont vous donnez la preuve ! » (Confédéré du Valais.)

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Armée.** — L'état-major du premier corps d'armée pour 1901 est composé comme suit : chef d'état-major, colonel Audéoud ; officiers adjoints, colonel de Pury, lieutenant-colonel Bonhôte ; officier de la division des chemins de fer, capitaine Niesle. Dans la première division, le lieutenant-colonel Galiffe fonctionne comme chef d'état-major, ayant comme adjoint le capitaine Chavannes ; dans la deuxième division, le major de Coulon et comme adjoint le capitaine Potterat.

Pour le II<sup>e</sup> corps d'armée, le chef d'état-major est le colonel Wildholz ; pour le III<sup>e</sup> corps, le colonel Zwicky ; pour le IV<sup>e</sup> corps, le colonel Wassmer ; pour le Gothard, le major Egli, et pour St-Maurice, le capitaine de Perrot.

**Le tir suisse et les Anglais.** — Il y a quelques mois, dit la *Gazette des carabiniers suisses*, une délégation d'officiers anglais parcourait la Suisse pour étudier l'organisation du tir volontaire et visiter des places de tir. Aujourd'hui, le War Office prie la Société de tir de la ville de Zurich de lui fournir quelques indications sur son organisation, ainsi que les plans de ses nouvelles installations à l'Albisgütli. Il sera question de créer en Angleterre des emplacements de tir sur le modèle de celui de Zurich.

**Fondation Winkelried.** — Cette fondation a reçu en 1900 pour 95,815 fr. 65 de dons et legs. Pour ces derniers se trouve le legs de 80,000 fr. du colonel Schnyder, puis celui du colonel Bind-schedler qui était de 3000 fr. et un don anonyme de 2000 fr.

Il y a du soleil et de la joie sur les bords du Doubs. Les barques glissent sur l'eau tranquille, prenant, tantôt sur la rive droite, tantôt sur la rive gauche, des groupes d'hommes et de femmes qui s'abandonnent au plaisir de vivre. Ceux qui ne peuvent trouver d'embarcations suivent les bords de la rivière, les uns murmurant des prières, les autres causant lentement de choses indifférentes ou se confiant des misères humaines, ce qui soulage leurs cœurs ou les met en émoi. Et il y en a partout, des Echelles à la Goule, car c'est ici que les gens du haut doivent descendre pour aller, à pied, à la chapelle du Bief d'Etoz, située à deux ou trois cents pas, sur la rive française...

Les contrebandiers, qu'on ne reconnaissait pas sous leurs habits, étaient également de la fête. On ose affirmer, sans blesser personne, que ce n'est pas précisément un besoin religieux qui poussait ces derniers dans la vallée du Doubs. Ils y avaient été invités par leur chef, Maurice de Laroche, lequel désirait faire cette promenade pour y noter, peut-être, l'une ou l'autre observation de nature à l'intéresser.

Pendant les trois mois qui venaient de s'écouler, la troupe avait bien employé son temps.

Décidément, la chance les favorisait. De nouvelles expéditions avaient très bien réussi. C'est donc assez dire qu'ils étaient contents de leur travail et qu'ils usaient et absorbaient largement de la vie chaque fois que l'occasion s'en présentait. (A suivre.)

**Société des carabiniers suisses.** — L'assemblée de délégués aura lieu le 14 avril à Soleure. La fortune de l'association était à fin décembre 1900 de 159,567 fr. 72, en augmentation de 13,338 fr. 67 cent. sur l'année précédente.

**« Boule de neige. »** — Malgré la défense du système de vente dit : « la Boule de neige », il y a toujours de nouveau des commerçants et des personnes privées qui essaient d'enfreindre la loi et qui courent le risque d'être punis ; à peine les annonces faisant réclame pour « bicyclette gratuite » ont-elles cessées, que les « montres d'hommes remontoir en or galvanisé » ont leur tour. La réclame contient, en outre, une énigme (naturellement le mot en saute aux yeux !) et les 1250 premières personnes qui envoient la solution prennent part gratuitement à une loterie, où 6 numéros gagnent, et où le moindre gain consiste en une chaîne de montre. Il n'est pas question d'un contrôle quelconque à l'occasion du tirage, des noms, etc., etc. Avec le formulaire contenant la solution de l'énigme, on reçoit, en outre, un « reçu » qui donne la possibilité d'acquérir, sans argent, une « montre de valeur ». Une circulaire, qui accompagne ce reçu, dit que quiconque se charge de collectionner les mêmes circulaires pour dix autres personnes reçoit « une montre de valeur ». C'est ici que les autorités devraient intervenir énergiquement et prononcer une défense catégorique, car il s'agit d'une tromperie et de la spéculation basée sur la crédulité du public et s'aidant de moyens déloyaux. « L'affaire » est mise en train d'un endroit frontière de la Thurgovie, et moyen-nant « cartes-lettres ».

**Argovie.** — On annonce le décès, à l'âge de 55 ans, de M. le conseiller national Edwin Kurz. Une attaque d'apoplexie a emporté cet excellent citoyen, l'un des membres les plus capables et les plus influents de la députation argovienne.

**St-Gall.** — La Société st-galloise de crémation, qui compte actuellement 612 membres et possède un capital de 41,700 fr., a décidé la construction d'un four crématoire qui reviendrait à 70,000 fr.

**Valais.** — Un drame sanglant a eu pour théâtre le village de Granis, dans la commune de Savièze. Dimanche, dans la soirée, pour un motif futile, une rixe s'est engagée entre quelques jeunes gens appartenant à deux familles différentes. Sous l'action du vin et de la colère, les combattants s'assailèrent à coups de pierres et de gourdins. Un des jeunes gens est mort des suites de ses blessures, deux autres sont dans un état désespéré. Plusieurs arrestations ont été opérées.

## ÉTRANGER

**Guerre du Transvaal.** — Les Boers ont attaqué, le 6, le train-poste entre Greylingstad et Vlakfontein, sur la ligne de Prétoria au Natal. La voie avait été minée et la locomotive a été détruite en partie par l'explosion.

L'escorte anglaise du train ouvrit le feu sur 400 Boers postés dans le voisinage et qui répondirent avec vigueur. Presque tous les voyageurs furent blessés. Neuf d'entre eux, grièvement atteints, ont été conduits à l'hôpital d'Heidelberg.

Les Boers, restés pendant quelque temps maîtres du train, s'emparèrent des sacs du courrier et dépouillèrent les voyageurs de leurs vêtements et de leur argent, puis ils disparurent à l'approche des renforts anglais envoyés de Greylingstad.

Parmi les papiers saisis se trouvent d'importants documents envoyés à Johannesburg par le consul allemand de Durban.

Les Boers ont attaqué vigoureusement les avant-postes de Smith-Dorien à Botha-Well. Ces avant-postes ont beaucoup souffert, mais les Boers ont été repoussés avec de grosses pertes.

La colonne French a occupé Ermelo. Les Boers, en nombre considérable, se replient sur Amsterdam.

**France.** — On mande de Rome que la nouvelle de l'envoi d'une escadre italienne à Toulon, pendant le voyage de M. Loubet, est aujourd'hui officielle.

L'Italie serait désireuse de faire une manifestation de sympathie et d'amitié pour la France, avec le plus d'éclat possible. L'escadre serait forte et comprendrait les plus beaux et les meilleurs navires de la flotte. Elle serait à Toulon le 9 avril.

**Belgique.** — A Anvers, un commissaire de police a été tué d'un coup de revolver.

Le commissaire travaillait dans son bureau, lorsqu'on vint le prévenir qu'une personne demandait à l'entretenir.

On introduisit le visiteur, ancien agent révoqué. Celui-ci cribla le commissaire d'injures, et comme on le mettait à la porte du cabinet, il saisit son ancien chef à la gorge et tira sur lui, à bout portant, deux coups de revolver.

Le commissaire s'abattit comme une masse. Une des balles lui avait fracassé le crâne.

**Italie.** — Le caissier de la Banque corporative ouvrière de Turin a pris la fuite en emportant 90,000 fr.

— Suivant quelques journaux, M. Zanardelli aurait accepté la mission de former le nouveau cabinet, dans lequel entreraient MM. Giolitti, à l'intérieur, Brunetti, aux affaires étrangères, Fortis, aux travaux publics, Cappelli, à l'agriculture.

**Espagne.** — Le prince Charles de Bourbon, fiancé de la princesse des Asturies, a prêté serment à la Constitution devant la reine. Il a été nommé infant d'Espagne, et la reine lui a donné la Toison d'Or, le collier de Charles III et la grand'croix d'Isabelle la Catholique.

Le comte de Caserte est arrivé vendredi matin à 11 heures. Aucun incident ne s'est produit sur le quai, mais au moment où les voitures quittaient la gare, la foule a sifflé et conspué le comte. La police a dispersé la foule et opéré deux arrestations.

— Dans un meeting, qui a eu lieu dimanche, les socialistes ont protesté contre l'état de siège. Dans la soirée, des manifestations se sont renouvelées dans la rue d'Alcala, à Madrid.

Dimanche, au moment de la sortie des courses de taureaux, la gendarmerie a dû charger la foule qui se livrait à des manifestations tumultueuses. Les manifestants ont jeté des pierres dans les devants de quelques magasins que leurs propriétaires refusaient de fermer.

On mande de Madrid au *Daily Telegraph* que la situation est beaucoup plus grave que les nouvelles envoyées jusqu'à présent ne le laissent supposer.

A Grenade, un groupe de manifestants a tenté de piller la boutique d'un armurier. Le propriétaire a tiré sur les assaillants. Un jeune homme a été blessé. La police a dispersé le groupe.

A Valence, les manifestants ont jeté des pierres sur la voiture du préfet, qui a dû se réfugier à la capitainerie générale.

— Les journaux radicaux rappellent le bombardement de Saint-Sebastien par les carlistes, commandés par le comte de Caserte.

— Une centaine de jeunes gens se sont livrés vendredi à des manifestations contre les établissements des jésuites, à Madrid. La police les dispersa, mais ils se reformèrent de nouveau. La famille royale allant au théâtre, les manifestants se portèrent aussitôt de ce côté. On dit que le couvent des jésuites a été littéralement lapidé.

A la suite de ces manifestations, le gouvernement a décidé d'ajourner le rétablissement des garanties constitutionnelles.

**Allemagne.** — Une affaire de mœurs encore plus scandaleuse que celle de Sternberg, à Berlin, vient d'être découverte à Cologne. Cinq personnes ont été arrêtées et un négociant s'est pendu dans sa prison. D'autres arrestations sont imminentes.

— Les journaux allemands annoncent que Guillaume II aurait décoré lord Roberts de l'Aigle-Noir, la plus haute des décorations allemandes. Cette nomination n'a pas encore paru dans le *Reichsanzeiger*. Cependant on dit que lord Roberts a déjà porté les insignes de cet ordre.

La presse allemande accueille cette nouvelle avec une grande mauvaise humeur.

**Hollande.** — Le mariage de la reine Wilhelmine avec le grand-duc de Mecklembourg a été célébré jeudi à La Haye. Le peuple a fait de joyeuses ovations à sa souveraine.

La reine Wilhelmine a conféré à son futur époux le titre de prince des Pays-Bas. Après le mariage, les jeunes époux se sont rendus au château de Loo.

Pour l'été prochain, les souverains projettent de rendre visite à différentes cours européennes.

A l'occasion de son mariage, la reine a gracié ou diminué la peine à 364 condamnés. Un des frères Hoogerhuis, dont s'occupèrent longtemps les réunions socialistes, est libre ; la peine de l'autre frère est diminuée de trois ans.

**Serbie.** — L'ex-roi Milan est mort lundi après midi, à 4 heures.

**Angleterre.** — centes des mines ont été tués sur le co-

**Etats-Unis.** — introduit dans Ce bill tend à de journaux à ractères plus Il ne devra pa de huit points Cette mesur tion de spécia des New-York

— Le train New-York à C a dérailé jend Greenville. L' accentuée. La wagon de voy accélérât sa v Le bruit court morts et de ble goie, à Clevela et 12 blessés.

**Mexique.** — produite dans de San-Andres, de dynamite o montagne sur détruit. Plusieu au travail ont

La mine est On parle de

**Chine.** — tionnaires de déclare que 100 à l'étranger et sociétés xénoph suppression des toutes les villes ont été commis

CANT

**Recours.** — lection du 27 meneurs du par peler gouverner l'Ami, depuis q nifeste. Petites où perce const l'entorse donné y sert.

Il est évident duite avec impa ressés, le bien fo établi. Certains eux-mêmes que considérable et argent. « On l'a pondit un jour Quoi qu'il en soi porté ultérieurem compétentes, si

Nous savons p comment les lib scientifiques. C' moyens employé fondé des recour

**Religion et** plutôt le souden bourgeois de par Cette accusati l'effet d'un vleur Car voilà plus d radical proteste religion à la polit vateur gouvern chaque fois qu'a quelconque est e Et qui donc a dacteur actuel de cause.

On sait que la bonne et naïve. N tout intérêt à abu de leur faire cro est en danger. Est que l'opposition d



LA GRUYÈRE

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Renvoi de mises. Les mises Romanens, Lucien, à Sorens, annoncées par suite d'un malentendu, n'ont pas eu lieu. L'Office des poursuites.

Mises publiques. Le samedi 16 février, dès 10 heures du matin, le sousigné vendra à son domicile, à Echaliens, environ 3000 pieds de foin et regain à consommer sur place, un gros char à essieux de 15 lignes, presque neuf, 2 chars à faner, une charrette à 2 roues, 2 loges, 2 colliers de cheval, 1 id. de vache, une caisse à gravier, une charrette, un établi de menuisier et autres objets. L'exposant: FR. CHARRIÈRE.

UN CONCOURS est ouvert pour la fourniture de 100 à 120 stères fayard ou nœuds. Se renseigner et déposer les soumissions auprès du soussigné jusqu'au 28 février. Jos. Sudan, pension des Moulins, Broc.

Aux capitalistes. On demande à emprunter 45,000 fr. sur première hypothèque. Intérêt 5%. Remboursements 1000 fr. par an si on désire. Taxe cadastrale, 45,200 fr. Valeur réelle, 70,000 fr. Affaire d'avenir. Adresser offres à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous H95B.

Hêtre sec. MARIUS CHESSEX, à TERRIET, EST ACHETEUR au comptant de quelques wagons fayard sec, bien conditionné. Prière de lui adresser offres avec prix rendu sur wagon.

Un bon fermier, muni de son chédail, est demandé pour un domaine de 13 1/2 ha. (30 poses), situé à Apples s. Morges. Offres à M. C. Pelichet, directeur, Lausanne.

Excellente choucroute à vendre chez Jean Zaugg, maison Saudan, maréchal, à Bulle.

Mardi de carnaval: Cassée aux Bains des Colombettes. Invitation cordiale. G. MORET

Le mardi de carnaval: Cassée ainsi que BONNE MUSIQUE et danse à l'auberge de la Croix-Blanche, CORBIÈRES. Invitation cordiale. Victorine MOULLET, tenancière.

Carnaval à Broc. Lundi 18 et mardi 19 février: BONNE MUSIQUE et danse A L'HOTEL DE VILLE. Invitation cordiale. F. RUFFIEUX, tenancier.

N'ESSAYEZ PAS, si vous toussiez, autre chose que les BONBONS DES VOSGES. Aux bourgeois de sapins des Vosges. Goût agréable. Exigez la forme ci dessus. Seuls fabricants: BRUGGER & PASCHE, Genève.

Beau choix de cartes de visite à l'imprimerie de la Gruyère.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle. Nous recevons des dépôts d'argent à: 4 1/2 % contre certificats de dépôt à terme fixe. 4 % sur carnets d'épargne, facilités de remboursement. 3 1/4 % en compte courant.

La Caisse hypothécaire du canton de Fribourg émet dès le 1er janvier 1901, contre argent comptant, des cédules à quatre et quart pour cent d'intérêt annuel.

Grande salle de l'Hôtel de Ville, Bulle. BONNE MUSIQUE ET DANSE Jeudi 14 février, jour de la foire de carnaval, Lundi et mardi de carnaval. Orchestre Meyer de Berne. Invitation cordiale. OSWALD GEX

GYPSE - PEINTURE - DÉCORATION - ENSEIGNES FAUX-BOIS - MARBRE SÉRAPHIN BOBBI, à Bulle. TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ - PRIX RÉDUITS Domicile: Maison Heimo-Peyraud, rue de Gruyères, Bulle.

VINS D'ESPAGNE garantis naturels. Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il a reçu de grandes quantités de vins nouveaux de première qualité et qu'il peut les offrir à des prix très réduits. Rouges et blancs à 35, 40 et 45 cent. le litre. Vieux à 50, 60 et 80 cent. le litre. Vente en gros à des prix très réduits. Fûts et bonbonnes à disposition. - Demandez échantillons. Vins fins et liqueurs au détail. Malaga, Madère, Xérès, Oporto, Marsala, Cognac, Rhum, Absinthe, Marc, Lies, Vermouth, Bitter, Gentiane, etc., etc., à des prix très réduits. Se recommande: Francisco RIBES, à Bulle, propriétaire de vignes à San Jaume, Barcelone (Espagne).

Ver solitaire. C'est avec plaisir que je viens vous annoncer ma guérison, que je dois à votre traitement par correspondance. L'application de votre excellent procédé, tout à fait inoffensif pour la santé, a eu le résultat désiré, en quatre heures j'ai été délivrée d'un ver solitaire de 19 mètres de longueur et accompagné de la tête. Je vous remercie sincèrement de tous vos soins. Je recommanderai votre procédé à mes connaissances, chaque fois que l'occasion s'en présentera. Mlle Alice Hantier. Le juge de paix du cercle de Romainmottier atteste la vérité du fait ci devant énoncé et de la signature d'Alice Hantier. J. Luquiens, juge de paix. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Si vous toussiez, demandez les PASTILLES SIMONIN EXPECTORANTES ET CALMANTES GUÉRIT: Rhume, bronchite, influenza, etc. FACILITÉ: Expectoration des glaires. EFFICACITÉ constatée par des milliers de guérisons. - La boîte: 1 fr. 50. Dans toutes les pharmacies. Dépôt général: Pharmacie SIMONIN, Vevey. - Dépôts pour la contrée: Pharmacies GAVIN, à Bulle; Nouvelle Pharmacie ROBARDY, à Romont; JAMBÉ, Châtel-St-Denis; PORCLET, à Estavayer; BOURGNECHT, ESSIVA et THURIER à Fribourg.

Maladies des organes génitaux. Maladies du bas-ventre, contagion, vices secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales, pollutions, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

LE Ciment Universel de Plüss-Stauffer est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verr., porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions. Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

SUCCES MERVEILLEUX! Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Miel garanti pur à 1 fr. la livre. Confitures diverses depuis 50 c. la livre. Tous fruits, pruneaux, abricots et cerises. Chez L. TREYVAUD Grand'rue 38, BULLE

Pour magasins. A vendre d'occasion, une étagère avec 16 tiroirs dont 4 à deux et quatre compartiments. L'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, renseignera.

A la foire prochaine, on achèterait chevaux pour tuer.

Apprenti-charron est demandé. Entrée immédiate. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

On cherche à placer ou à échanger un garçon de 16 ans à la campagne où il pourrait apprendre le français. S'adresser à Jean Haas, à Monterschu près Morat.

On demande dans un hôtel, comme sommelier, une jeune fille sérieuse et active. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

ON DEMANDE fille bien recommandée pour faire la cuisine et les travaux du ménage. S'adresser par écrit à Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Tous les jours: Beurre de table, frais, chez Louis TREYVAUD, Grand'rue, Bulle.

Jeune garçon de 14 à 16 ans, intelligent, est demandé pour aider dans une pension. S'adresser à J. S. DAN, propriétaire, pension des Moulins-Broc.

A VENDRE Une petite tige, une grande marmite à lessive et une grande marmite en métal. S'adresser à François Descloux, à Bulle.

Contre toux et catarrhes. Bonbons pectoraux Kaiser. Extrait de malt avec sucre sous forme ferme. Guérison certaine par 2650 certificats notarialement vidimés. Preuve incontestable de leur efficacité contre toux, enrôlements, catarrhes et engorgements. Paquets 30 et 50 cent. chez: A. GAVIN, pharmacien, à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; A. BARRAS, pharm., à Bulle; PORCLET, pharm., à Estavayer.

CARNETS pour mises de bois à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

CHOCOLAT PH. SUCHARD CACAO SOLUBLE EXCELLENTE QUALITÉ MODERES SE TROUVE PARTOUT BULLE - ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT: Suisse... 1 an, 6 mois, 3 mois, 1 an, 6 mois, 3 mois, payable d'avance. Prix du numéro: On s'abonne dans les bureaux de presse.

Recours con

Le recours du contre l'élection Soussens, se basant sur la candidature sent que le gouvernements du troisième quences en mou Les syndics des greffier du tribunal à l'assemblée de

« La pression intense. Tout le pied et l'on a vu courir les commes; ici, avec la auberge, là, avec Francs-maçons bourgeois à pro reur des francs plus viles et les s'est-on pas fait candidat libéral soit pas. Et il p que nous lisons

« A Noréaz, M. Fraisse au p claré avant le d'avoir voté po que le candidat 35 voix le 13 ja plus obtenu que même à Farvag tres communes. Ça fait pitié et surtout de le

FRUILLE Au Mo

Et nonobstant toujours au même Logerot qui avait champ de recherche au sommet des Eco maisons, habitatio près desquelles av rêter, laissent à d gauche. Or, Mauri de pays, deux lieu fait aucune décou très, n'avait pas e Était-il mainten La chose était pro encore l'éventuali homme de sang f Comme on le voit, c'était de plus en p C'était donc pou contrebandiers l'a avaient une vagne